



LE JOURNAL DU PALAIS

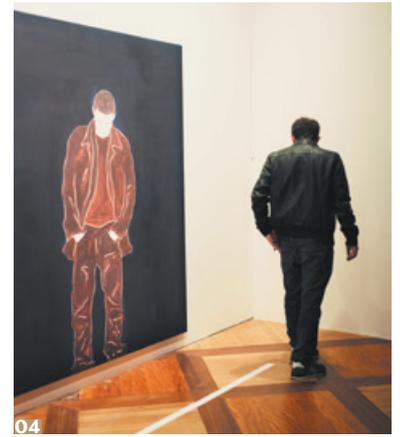


EXPOSITION ET ÉVÉNEMENT
LE PALAIS DANS L'ŒIL
DES ARTISTES



C'EST AU PALAIS QUE ÇA S'EST PASSÉ !

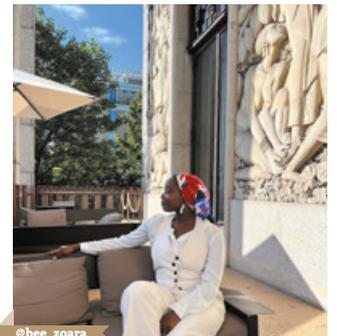
01, 02 & 03 Journées européennes du patrimoine, les 21 et 22 septembre — **04, 05 & 06** Vernissage de la double exposition *Chaque vie est une histoire*, le 6 novembre — **07** *Françé, L'Énelle - Compagnie Lamine Diagne*, théâtre, 8 novembre.



PHOTOS : ANNE VOLERY ET CYRIL ZANNETTACCI / EPPDS/MITH

ÇA GAZOUILLE

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



LA PUISSANCE DES HISTOIRES

Cet hiver au Palais, art et récits s'invitent à tous les étages.

À l'occasion des 20 ans de sa collection, le Musée présente 200 œuvres d'art, témoignages et objets pour donner à voir des histoires de vie qui, tissées, forment notre histoire collective. Telle un murmure qui apaise, cette exposition est une réponse humaniste aux bruits qui trop souvent écrasent la pensée et la sensibilité quand il est question d'immigration. Et dans tous les espaces du Palais, un poème artistique se déploie, du Forum à l'Aquarium, où treize artistes internationaux ont été invités à créer des œuvres *in situ* en s'imprégnant de l'esprit des lieux, et en dialogue avec ses habitants comme avec ses fantômes.

Les 7 et 8 février, la 8^{ème} édition de *L'Envers du décor* prendra la forme de deux soirées exceptionnelles où, dans ce même esprit, art, musique, performance, rituel s'entremêleront pour révéler les multiples histoires du monument.

Et pour nos jeunes visiteurs, nous développons toute une programmation d'ateliers alliant, autour de l'Aquarium, créativité et connaissances scientifiques.

Cet hiver, nous vous invitons à découvrir le Palais comme vous ne l'avez jamais vu, en multipliant les points de vue et les regards, et en ajoutant le vôtre. Car, chaque vie est une histoire.

Constance Rivière
Directrice générale

SOMMAIRE



LES ACTUS DU PALAIS



DOSSIER

4 | LES ACTUS DU PALAIS
Les damnés de la mer

6 | DOSSIER
Le Palais dans l'œil des artistes

13 | PORTRAIT
Charles Berberian, Beyrouth au cœur

14 | AGENDA

26 | LE PALAIS VU PAR...
Amalia Laurent

27 | DU CÔTÉ DES ENFANTS
Bécassine

28 | VU & ENTENDU AU PALAIS
Le Palais croqué par Singeon

PHOTO EN COUVERTURE : TIE, ON HORSE © DAVID RYBOIAD

OURS

Directrice générale :
Constance Rivière

Directeur de
la communication,
des publics et de la RSO :
Benjamin Béchaux

Responsable de
la communication et
du numérique :
Irène Guellec

Chargée
de la communication :
Marie Fleury

Rédactrice :
Elodie De Vreyer

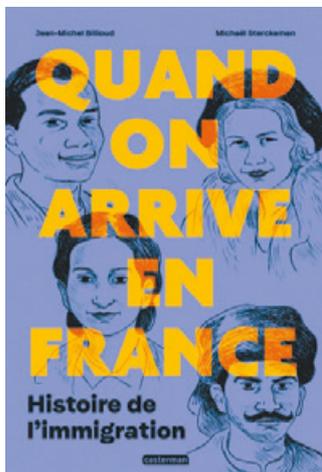
Maquette :
Sandy Chamaillard

IMPRIMÉ PAR VINCENT IMPRIMERIES.



10-31-1087

MUSÉE

LIVRE CITOYEN
POUR LES
JEUNES
GÉNÉRATIONS

Récits de vie, documents d'archives, extraits de BD, ce livre répond aux idées reçues sur l'immigration. *Quand on arrive en France*, Casterman.

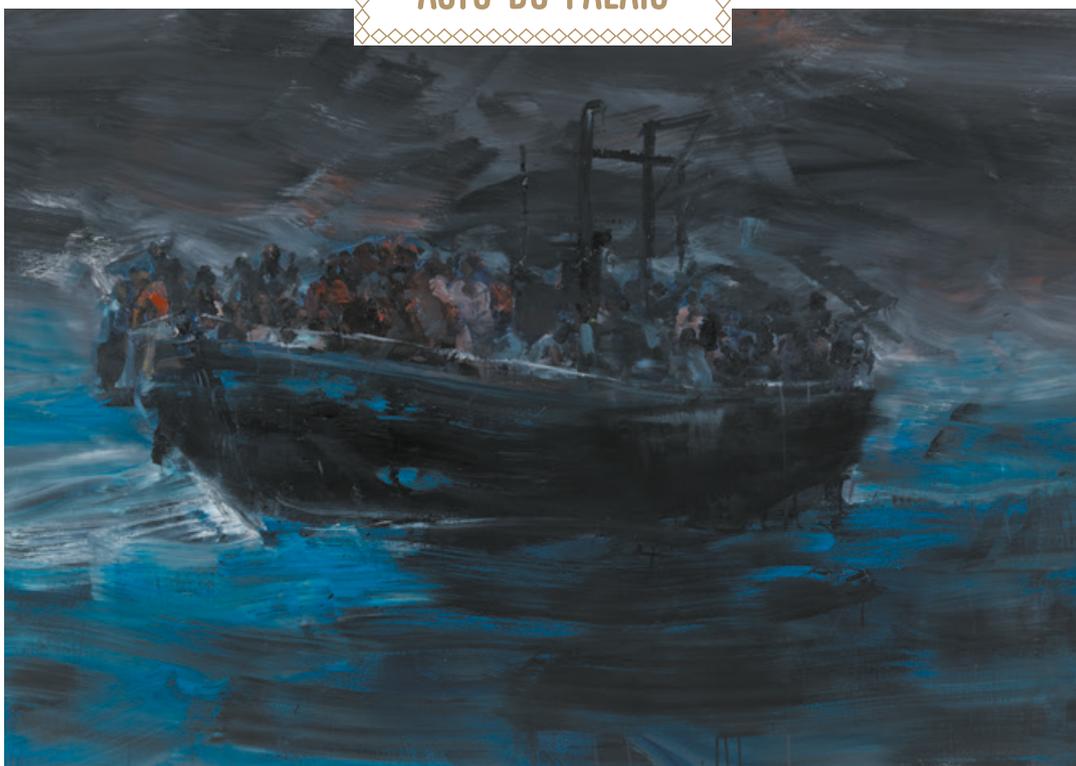
► En vente à la billetterie, 16,95 euros.

AQUARIUM

UNE AVENTURE
MALGACHE

Découvrez les coulisses d'une expédition scientifique avec Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium tropical. Il partage avec nous sa quête de poissons endémiques de Madagascar, menacés d'extinction. Un journal de bord à retrouver sur palais-portedoree.fr

ACTU DU PALAIS



LES DAMNÉS DE LA MER

► L'artiste Yan Pei-Ming a prêté au Musée l'une de ses œuvres, *Moonlight in colour*, qui rejoint l'exposition permanente.

Sous un ciel menaçant couleur gris limaille, un bateau surchargé fend une mer tout aussi sombre. À son bord, debout ou assis à la proue, des silhouettes, hommes ou femmes : on ne sait pas vraiment. Seul le rayon de lumière qui frappe l'avant du bateau éclaire la scène en clair-obscur. Si le clair de lune est poétique, la tragédie rôde, semble rappeler l'artiste Yan Pei-Ming qui signe en 2014 cette peinture intitulée *Moonlight in colour*. Depuis septembre dernier, l'œuvre a rejoint la partie « Temps présent » de l'exposition permanente. Le peintre de renommée mondiale a souhaité déposer au Musée cette toile qui fait partie de sa collection personnelle pour une durée de trois ans. Le dépôt,

c'est en quelque sorte un prêt de longue durée. De quoi réjouir Isabelle Renard. « Yan Pei-Ming a toujours exprimé une nécessité de 'peindre l'actualité', souligne la responsable du fonds d'art contemporain du Musée. Sur le thème de l'exil et la mer, *Moonlight in colour* constitue un ensemble cohérent avec les œuvres voisines, le bateau surchargé de *Road to exile de Barthélémy Togo*, la toile *Naufragés de Maxime Biou*, la série de tableaux *La Lande, 13 décembre 2015 de Pascale Consigny* et les objets appartenant au navire de sauvetage l'*Aquarius*. » Arrivé en France dans les années 1980, Yan Pei-Ming

s'est fait connaître pour ses portraits et autoportraits monumentaux, souvent en noir et blanc. Entre le Musée et Yan Pei-Ming, les liens se sont renforcés il y a un an. Isabelle Renard raconte. « Plusieurs de ses tableaux étaient présentés dans l'exposition *J'ai une famille : un portrait de sa mère faisant face à celui de Monna Lisa*, le dernier sourire bleu et blanc ainsi qu'une version plus grande de *Moonlight*. Suite à cette exposition, Yan Pei-Ming a souhaité déposer l'une de ses toiles. C'est un honneur de pouvoir faire re-découvrir ses œuvres dans notre exposition permanente. » ■



LE CHIFFRE CLEF

8

C'est le nombre de nouveaux bacs (cinq grands et trois petits) qui vont être installés dans la partie de l'Aquarium jusqu'alors réservée aux animaux d'Amérique du Sud. Celle-ci va être complètement rénovée. Les travaux ont démarré en octobre dernier. Les bacs



PHOTO: GUYANAWA

seront changés et recentrés sur une seule région d'Amérique du Sud : la Guyane française. « D'un point de vue pédagogique, il est plus intéressant de se focaliser sur une zone géographique précise », commente Charles-Édouard Fusari, le directeur de l'Aquarium tropical. Avec l'aide de scientifiques et d'associations naturalistes guyanaises, les quatre grands écosystèmes locaux seront reconstitués : marécage, crique (petite rivière en Guyane), lit de grande rivière et saut (rapide). Trois bacs présenteront aussi des espèces de petite taille dans leur microhabitat. Rendez-vous au printemps 2025 pour découvrir toutes ces nouveautés ! ■



UN LIT DE RIVIÈRE EN GUYANE

L'ANIMAL STAR



LE TETRA TRANSPARENT

INSOLITE!

FOCUS

Il ne dépasse pas cinq centimètres et il est entièrement transparent, à part ses intestins. Une caractéristique très rare chez les poissons et l'animal n'a pas livré encore tous ses secrets aux scientifiques ! Originaire du bassin de l'Amazonie, le tetra transparent est insectivore et vit en groupes près des berges. Sa vessie natatoire a la forme de la lettre grecque Pi, d'où son nom scientifique : *Protocheirodon pi*. Il a été établi que le poisson se rend transparent au cours de sa vie et ne naît pas ainsi. D'ailleurs, une fois mort, le *Protocheirodon pi* est d'un blanc laiteux. Sa transparence est le résultat d'une démarche active complexe nécessitant une diffusion de lumière minimale. Ce phénomène est rendu possible par un alignement de ses structures internes et à l'absence totale de cellules pigmentées dans sa peau. Tentez de retrouver le tetra transparent dans un des bacs de la thématique « Paysagisme en eau douce » ! ■

VRAI/FAUX

EN FRANCE UN HABITANT SUR TROIS EST ISSU DE L'IMMIGRATION



© JPKAWY

► VRAI.

Une personne sur trois en France est immigrée ou descend d'immigrés jusqu'à la troisième génération, c'est-à-dire que l'un au moins de ses parents ou grands-parents est né à l'étranger. C'est ce que rappelle une étude très complète de l'Insee⁽¹⁾.

Les premiers immigrés sont arrivés au XIX^e siècle pour le travail.

FAUX – La France était déjà il y a plus de trois siècles une terre d'accueil. Sous l'Ancien régime le pays accueille surtout des marchands, travailleurs agricoles et artisans, ainsi que des personnes pourchassées dans leur pays, souvent pour des motifs religieux.

Le premier grand mouvement migratoire pour raison de travail a lieu entre 1850 et 1918. D'abord limitée aux pays frontaliers (Belgique, Italie), il se diversifie pour répondre aux besoins des industries et des mines.

Le deuxième mouvement a lieu entre 1918 et 1945. Les immigrés viennent reconstruire un pays dévasté par la guerre. La France connaît alors le plus fort taux d'immigration au monde, devant les États-Unis. La troisième phase correspond aux années de croissance économique dites des Trente Glorieuses (1945-1975). Elle voit arriver notamment les immigrés des pays du Maghreb.

Un quatrième mouvement migratoire s'est enclenché depuis les années 2010, lié aux guerres (Syrie, Ukraine, Afrique...) et aux catastrophes climatiques.

Le nombre d'immigrés a explosé.

FAUX – Sept millions d'immigrés résident en France ces dix dernières années, soit 10,3 % de la population totale. Certes, ce chiffre augmente : le taux était de 7,4 % en 1975. Mais on est loin de l'envahissement souvent mis en avant ! Ce taux est d'ailleurs moins important que celui de nombreux autres pays industrialisés, comme le Canada (21 %), la Suède (20 %), l'Allemagne (16 %), les États-Unis et l'Espagne (15 %) ou le Royaume-Uni (14 %). Sans l'immigration, la population serait plus âgée et ces pays manqueraient notamment de main d'œuvre. ■

(1) *Immigrés et descendants d'immigrés en France*. Insee références, édition 2023.

► Retrouvez d'autres questions-réponses sur notre site histoire-immigration.fr

LE PALAIS DANS L'ŒIL DES ARTISTES

INFOS PRATIQUES

Chaque vie est une histoire
Jusqu'au 9 février 2025

◆ Plein tarif : 12 € / Tarif réduit : 9 €
Gratuit pour les moins de 26 ans.

● Du mardi au vendredi, de 10h
à 17h30. Le samedi et le dimanche,
de 10h à 19h.

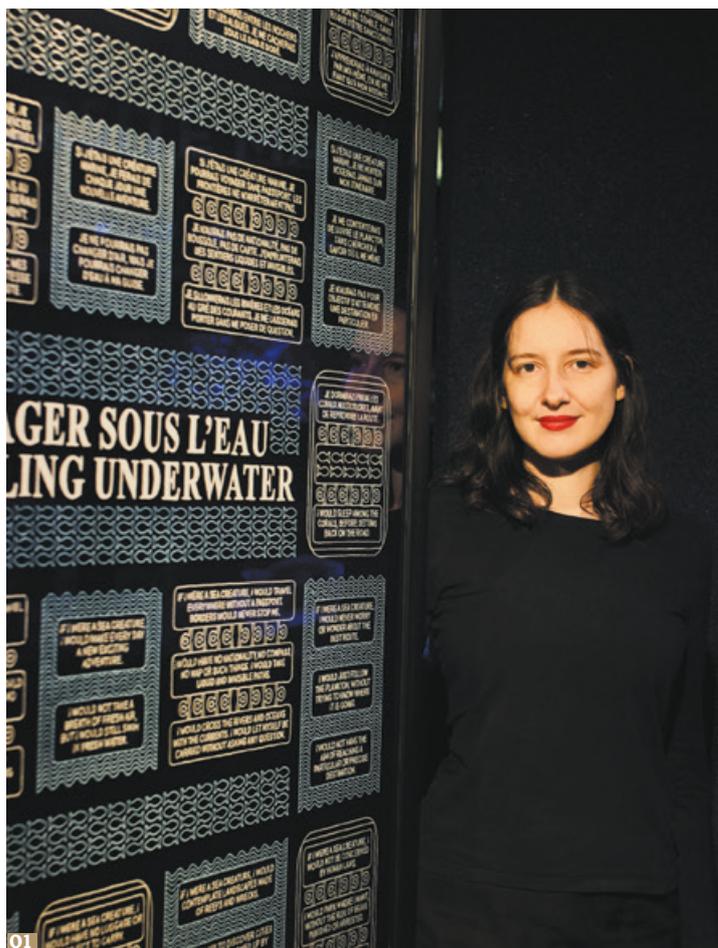
► Par son lien avec l'histoire coloniale, pour sa richesse architecturale et ses vies multiples, le Palais est un lieu d'exploration et de questionnements incessants pour les artistes contemporains. Découvrez leurs visions dans la nouvelle exposition *Chaque vie est une histoire* et, en février, dans *L'Envers du décor*.

Au centre du Hall d'honneur, notre regard se lève attiré par des sculptures en céramique colorées aux formes singulières. C'est un mobile géant qui accueille depuis le 8 novembre les visiteurs du Palais de la Porte Dorée. Chaque sculpture renferme un objet donné à l'artiste Katinka Bock par les agents d'entretien du Palais et les aquariologistes. Fondus par la cuisson de la céramique, transformés, ces objets sont devenus autres dans la carapace qui les recouvre. À l'image des souvenirs individuels qui infusent dans la mémoire collective. Des artistes associés à des habitants du lieu pour revisiter un monument exceptionnel : c'est la proposition autour du Palais de la double exposition *Chaque vie est une histoire*. Treize artistes contemporains internationaux ont eu carte blanche pour investir les espaces historiques. ►

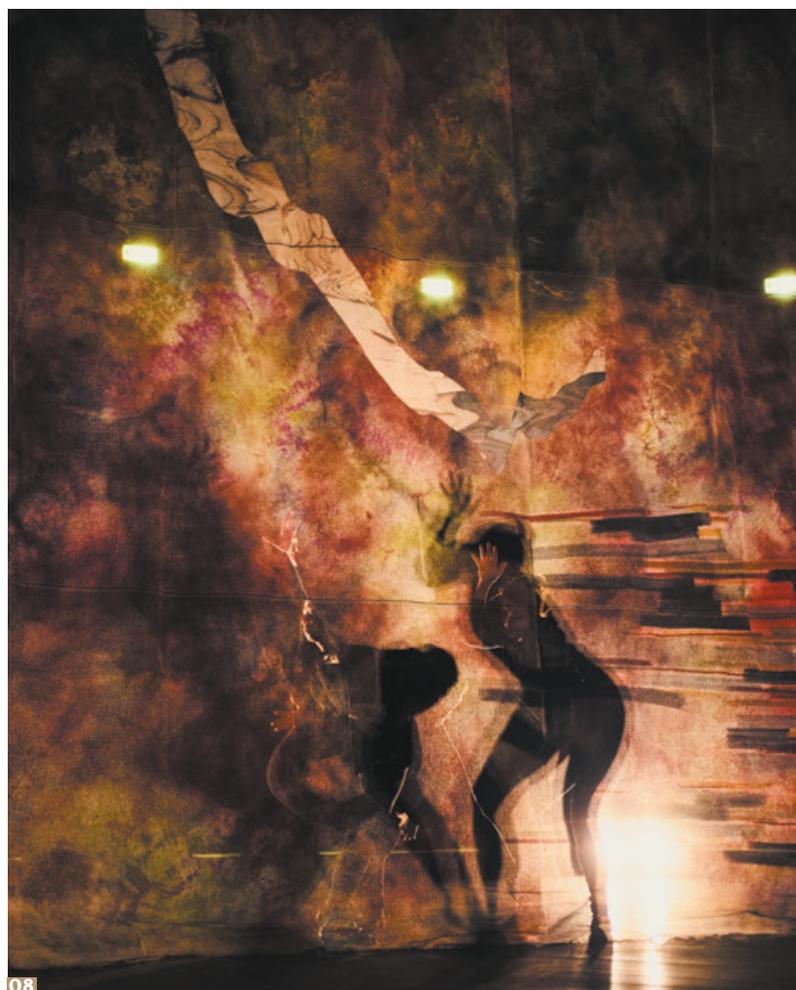
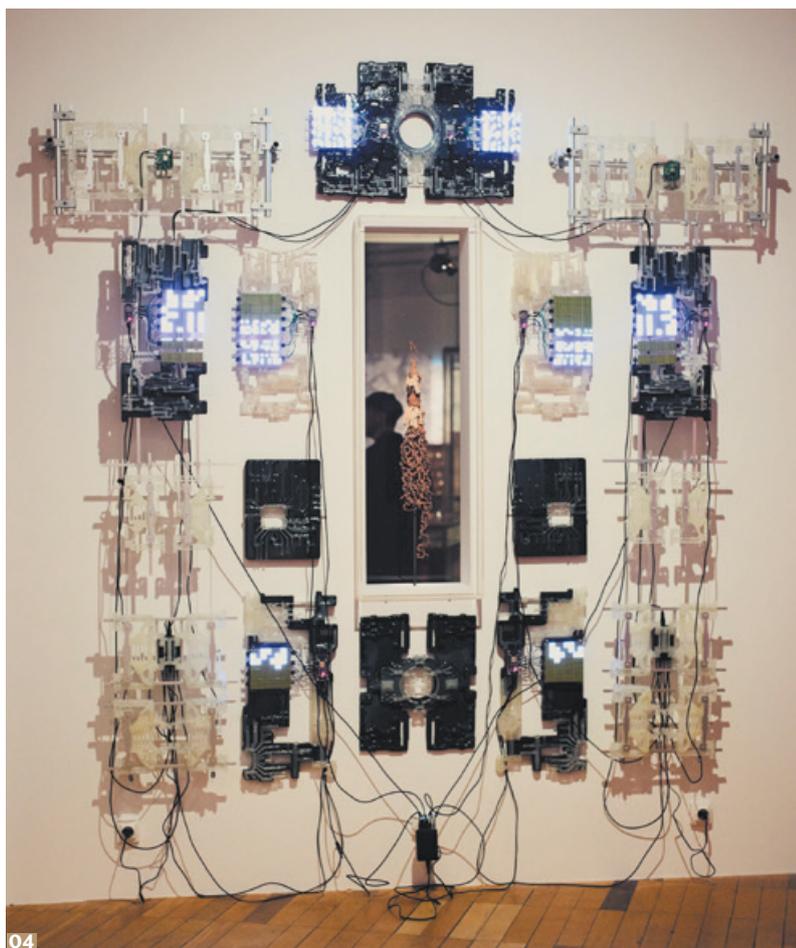




À L'USAGE DES FANTÔMES, AMALIA LAURENT,
FORUM DU PALAIS DE LA PORTE DORÉE



01 Voyager sous l'eau, Juliette Green. — 02 Untitled 2023 (invasives), Rirkrit Tiravanija et Vivien Zhang.
 03 iseaux migrants, Claude Closky. — 04 En Crypt, Teresa Fernandez Pello. — 05 & 06 Aze Ze Ame Adre
 (Les Sept vases de sorcellerie), Kokou Ferdinand Makouvia. — 07 & 08 À l'usage des fantômes, Amalia Laurent.
 Photographies © Cyril Zannettacci.





01



02



03

01 Myanmar house, Aung Ko. — 02 Aze Ze Ame Adre (Les Sept vases de sorcellerie), Kokou Ferdinand Makouvia. — 03 En souvenir, Charlie Aubry et Seham Boutata. Photographies © Cyril Zannettacci.

Du Forum à l'Aquarium tropical en passant par le salon Afrique, une déambulation artistique et poétique invite à découvrir jusqu'au 9 février des œuvres spécialement créées pour le lieu.

Un destin contradictoire et tumultueux

Avec *Chaque vie est une histoire*, le Palais s'inscrit dans une tendance forte des dernières années : celle du dialogue longtemps jugé impossible entre artistes contemporains et institutions patrimoniales. Au Château de Versailles, à Chambord, au Panthéon célébrant l'an dernier les 230 ans de la première abolition de l'esclavage... Les vénérables maisons s'ouvrent désormais aux artistes contemporains pour s'inscrire dans le temps présent et toucher de nouveaux publics.

L'exposition propose donc d'explorer un monument historique au destin contradictoire et tumultueux. Pour Jean de Loisy, critique d'art et commissaire de l'exposition avec Raphaël Giannésini, « le Palais a connu, au cours de presque un siècle, une multitude de vies. » Quatre existences au moins, toutes liées au passé co-

lonial. Monument célébrant la France des colonies en 1931 et abritant aujourd'hui le Musée, le Palais aura aussi été Musée de la France d'outremer (1935) puis Musée des arts africains et océaniques (1960). La richesse de cette histoire, ses enjeux et ses contradictions, font du Palais un terrain de jeu privilégié pour les artistes. Dans le salon Afrique, Mathieu Abonnenc signe une installation

affective et individuelle, les deux s'imbriquant. L'importance de la mémoire est symbolisée au cœur de l'exposition par le *to'o mata* des îles Marquise qui trône en majesté sur un autel électronique imaginé par Teresa Fernandez-Pello. Cet objet rituel est composé de cordellettes tressées. Chaque nœud correspond à un événement ou à une filiation de la tribu auquel il appartient. Un objet aide-mémoire qui

orienté le choix des artistes. Un parti-pris né d'une constatation. « Nous avons été frappés par l'attachement du public et des agents à ce grand bâtiment qui comme un navire, est parvenu à régler ses voiles, à adapter ses navigations aux vents incertains », explique Jean de Loisy. « C'est une exposition sur la porosité qui existe entre les pensées, les êtres et les lieux. »

Interroger l'histoire, réparer le lieu et les gens

Les approches, les messages, les mediums utilisés sont d'une grande variété. Le douloureux rappel du lien originel à l'histoire coloniale inspire plusieurs œuvres, dont celle de Claude Closky. Ses oiseaux de papier géants planent, sombres et menaçants, dans le hall d'honneur. Ils sont imprimés de poèmes évoquant les méfaits de la colonisation dans un surprenant parallèle avec l'univers angoissant des films d'anticipation. Plus loin dans le Forum, Amalia Laurent convoque sur un immense voyage coloré, « qui fait dialoguer les deux parties du monde » la mémoire des anonymes qui figurent sur les fresques et sur la façade.

« Il y a une porosité entre les pensées, les êtres et les lieux. »
Jean de Loisy, commissaire de
Chaque vie est une histoire

vidéo évoquant les vies mouvementées du monument. « Le Palais est un dispositif mémoriel complexe, traversé de récits, de désirs et d'intentions contradictoires, commente l'artiste. Visiter ce lieu, c'est faire un voyage dans le temps orienté. »

La mémoire s'est assez naturellement imposée comme le fil conducteur du parcours. Une mémoire historique, collective et politique bien sûr, mais également

dit l'importance de celle-ci pour faire société, une injonction de ne rien oublier.

Au *to'o mata* de la mémoire collective répondent les souvenirs individuels qui constituent la Myanmar House, tente-refuge du Birman Aung Ko. Elle est cousue avec des vêtements importants confiés par les visiteurs et les agents de l'Établissement. Cette démarche collaborative qui fait la singularité de l'exposition et a



Avec Nge Lay qui a fui sa Birmanie natale, c'est le quotidien des réfugiés qui est évoqué au travers de grandes moustiquaires noires brodées de mots. Dans un registre plus décalé, la Franco-Américaine Juliette Green met en mots à l'Aquarium la réponse des scientifiques à l'insolite question de savoir si les poissons « connaissent les frontières ».

Il est question aussi de réparation avec cette invitation faite aux visiteurs, petits et grands, d'imaginer la vie des humains et des animaux de la façade. Dans une installation foisonnante d'objets et de sons, Charlie Aubry donne à voir le résultat des entretiens menés par Seham Boutata afin de donner un visage aux anonymes de la fresque dépossédés de leur histoire pour les besoins de la propagande coloniale. « C'est politique de raconter, de transmettre, pour ne pas qu'il y ait des réécritures de l'Histoire, des histoires », commente Charlie Aubry. Un peu plus loin, dans le Hall Marie Curie c'est Kokou Ferdinand Makouvia qui revisite un rituel togolais de purification des âmes au travers de sept vases sacrés. Pour Jean de Loisy, ce serait l'attente ultime de ces inter-



3 QUESTIONS À RAPHAËL BARONTINI

IL EST L'UN DES ARTISTES INVITÉS À REVISITER LE PALAIS POUR L'ENVERS DU DÉCOR LES 7 & 8 FÉVRIER. AU TRAVERS DE SON TRAVAIL PICTURAL, IL RÉIMAGINE LA REPRÉSENTATION DE FIGURES OUBLIÉES DE LA LUTTE ABOLITIONNISTE.

CHANGER LE REGARD SUR UNE INSTITUTION PATRIMONIALE TELLE QUE LE PALAIS : POUR VOUS, EST-CE UNE OPPORTUNITÉ OU UNE NÉCESSITÉ ?

R.B. : Les deux. Un lieu tel que le Palais a une certaine ambivalence : il possède à la fois une architecture riche et représente néanmoins une période difficile de l'histoire de France. Pour lui donner une seconde vie, l'intervention des artistes, par les questionnements qu'ils engendrent, me semble une nécessité. Leur travail crée un lieu de dialogue pour interroger le passé avec un regard contemporain.

C'est pourquoi, même si l'architecture et les volumes sont impressionnants, l'intervention artistique se doit de questionner le lieu.

Alors bien sûr, ce genre d'invitation à revisiter un tel édifice patrimonial, comme je l'ai fait l'an dernier au Panthéon pour le 230^e anniversaire de la première abolition de l'esclavage, peut être périlleux. On peut se poser la question, en amont, de la liberté dont on bénéficiera ou d'une éventuelle récupération politique. Mais pour un artiste, c'est l'opportunité de faire avancer un débat et de toucher des publics différents, notamment des jeunes.

UNE PARTIE DE VOTRE TRAVAIL CONSISTE À FAIRE RÉÉMERGER DES FIGURES OUBLIÉES DES LUTTES CONTRE L'ESCLAVAGE. COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS ?

R.B. : Je me considère avant tout comme un peintre et un portraitiste. La peinture comme ressource visuelle, plastique et pour ce qu'elle raconte de son époque me passionne. L'histoire également.

Mon travail consiste à inventer de nouvelles narrations à partir de collages combinant la photographie, la peinture, l'impression textile. Avec l'objectif d'interroger la représentation du pouvoir et d'inverser la symbolique initiale d'œuvres d'art. Cela m'amène aussi à reconstituer des réalités historiques qui n'ont pas eu de représentation dans l'histoire de l'art. Je donne par exemple un visage à des figures historiques de résistance, comme Solitude en Guadeloupe, Anchaing et Heva à La Réunion et Claire en Guyane.

QU'ALLEZ-VOUS PROPOSER AUX VISITEURS DE L'ENVERS DU DÉCOR ?

R.B. : J'ai réalisé il y a quelques années des collages numériques pour le décor d'une création musicale de Mike Ladd. C'est un ami musicien et poète américain avec lequel nous partageons des centres d'intérêt commun comme l'histoire des peuples afro-descendants et la créolisation culturelle survenue aux Amériques. Pour *L'Envers du décor*, Mike Ladd rejouera sa création *Sea Shanties* bâtie autour de chants de marins noirs du XIX^e siècle et mes collages numériques seront projetés.

► Retrouvez le programme de *L'Envers du décor* p. 14 et sur palais-portedoree.fr

► Pour en savoir plus sur l'artiste : raphaelbarontini.art

ventions artistiques : « modifier la conscience des visiteurs et dans ce lieu chargé, apporter un soin. » Chaque vie est une histoire, se clôturera en février par *L'Envers du décor*, un des rendez-vous annuels du Palais de la Porte Dorée. Cette carte blanche de deux soirées exceptionnelles permet aux artistes de revisiter le Palais. « L'enjeu était d'amener une approche sensible et multiple à rebours de l'aspect autoritaire et mo-

nolithique du bâtiment », résume Cécile Vermorel, co-directrice de la vie des arts et des idées. Une centaine de danseurs, musiciens, performeurs, peintres, vidéastes, architectes y ont pris part depuis 2018. Outre l'histoire du bâtiment, ce sont aussi les volumes exceptionnels et la riche ornementation Art déco confiée aux plus grands artistes des années 1930 qui inspirent ceux d'aujourd'hui. Retrouvez dans les

pages « Agenda » les rendez-vous hauts en couleurs qui vous sont proposés pour la huitième édition les 7 et 8 février 2025 (lire aussi *l'interview de l'artiste Raphaël Barontini ci-contre*). ■

(1) Le deuxième volet de l'exposition *Chaque vie est une histoire* se déroule au premier étage (Musée). Pour les 20 ans de la collection du Musée, il donne à voir et à entendre des visages et des récits de migrations au travers des œuvres de la collection du Musée (voir le *Journal du Palais* n° 28).



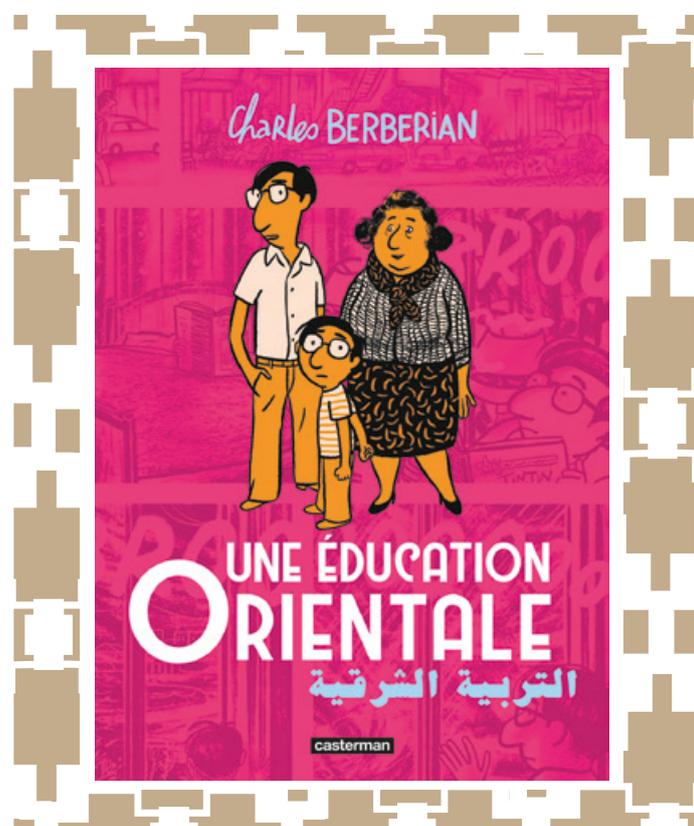
BEYROUTH AU CŒUR

► Avec *Une Éducation orientale*, Charles Berberian a reçu le Prix BD 2024 de la Porte Dorée. À la fois drôle et poignant, le dessinateur et scénariste y raconte son adolescence durant la guerre civile au Liban, dans les années 1970.

D'un confinement à l'autre. C'est en se retrouvant claquemuré dans son appartement par l'épidémie de COVID que Charles Berberian a mûri le projet de raconter son adolescence au Liban. L'enfermement lui en a rappelé un autre, ce couloir où adolescent il se réfugiait avec sa famille pour échapper aux balles de la guerre civile qui venait d'éclater. C'était en 1975. Cette jeunesse au milieu du chaos le dessinateur et scénariste de 65 ans l'avait déjà évoquée par bribes. Notamment dans *Playlist*, album dessiné où l'artiste également compositeur et musicien livrait ses propres goûts musicaux.

Né en Irak dans une famille gréco-arménienne ballottée au gré des bouleversements géopolitiques du Proche-Orient au début du XX^e siècle, Charles Berberian savait qu'il ferait un jour la BD de sa vie. « C'est juste que je ne savais pas comment la raconter », commente l'artiste, qui s'est fait connaître pour sa collaboration au long cours avec un autre dessinateur et scénariste, Philippe Dupuy et la série des *Monsieur Jean*.

Une Éducation orientale retrace le voyage de l'auteur sur les traces de sa jeunesse beyrouthine. Naviguant entre passé et présent, du noir et blanc à la couleur et de la ligne claire aux contours flous de l'aquarelle, Charles Berberian y raconte une adolescence ordi-



naire dans un contexte extraordinaire. Où l'on sort voir un copain avec cette injonction maternelle « Ne rentre pas trop tard et fais attention aux bombardements ». Une vie où l'on va à la plage à la faveur d'une courte accalmie. Pour raconter cette histoire et l'odyssée chaotique de sa famille, l'auteur a mêlé ses souvenirs personnels à ses recherches historiques. « Quand mes grands-parents arméno-français arrivent

au Liban en 1921, j'en déduis que cela correspond à la chute de l'empire ottoman et à l'arrivée au pouvoir d'Atatürk. Je reconstitue car on n'évoquait jamais ces sujets d'histoire familiale. » Cette BD si personnelle est un hommage aux chers disparus, plus encore à la tendre grand-mère Yaya ainsi qu'à Alain, le frère aîné et modèle, futur réalisateur du film *La Cité de la peur*. Mais Charles Berberian y souligne aussi

la résilience et à la solidarité des Libanais, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui. « Lors de l'explosion du port de Beyrouth en 2020, face aux bombardements actuels aussi, les habitants sont toujours en première ligne pour aider les victimes, sans considération de partis politiques ni de religion ». Pour Charles Berberian, elle est là l'éducation orientale qui donne son titre à la BD : « L'Orient, ce sont les mélanges, des mondes tournés à la fois vers l'Asie et l'Occident, des peuples déchirés mais qui tendent les bras pour la réconciliation, des gens qui comme mes parents refusent de choisir un camp. Après tant de larmes je pense que la paix est possible. » L'artiste n'en a pas fini avec les histoires de famille : il explorera bientôt l'histoire de ses ancêtres arméniens. Il racontera cet épisode marquant de sa vie, l'injonction en 2015, de produire un certificat de nationalité, « comme s'il restait encore de la suspicion à mon égard ». L'homme qui n'aime pas le principe des prix admet avoir reçu avec affection celui du Palais. « En cette période de repli c'est important de laisser parler à voix haute ceux qui ont été accueillis en France ou ont une histoire commune avec elle. Le Palais donne un écrin à l'immigration et à ces histoires. » ■

► *Une Éducation orientale*, éditions Casterman, 2023. 136 pages, 25€.



© CYRIL ZANNI/TRACCI

Pour sa 8^{ème} édition, *L'Envers du décor* prend la forme de deux grandes soirées de performances venant célébrer les derniers jours de la double exposition *Chaque vie est une histoire*. Prenez part à ce rendez-vous annuel mettant à l'honneur la création contemporaine en résonance avec le monument. Performeurs, musiciens, plasticiens dialoguent avec les multiples histoires du lieu, convoquent ses fantômes et imaginent des rituels. Participez à cette déambulation nocturne inédite pendant laquelle le Palais devient une fois encore le théâtre de métamorphoses artistiques.



INFOS PRATIQUES

● Vendredi 7 février de 19h à minuit.
Samedi 8 février de 19h à minuit.

◆ Gratuit sur réservation.

► Retrouvez toute la programmation et horaires sur palais-portedoree.fr

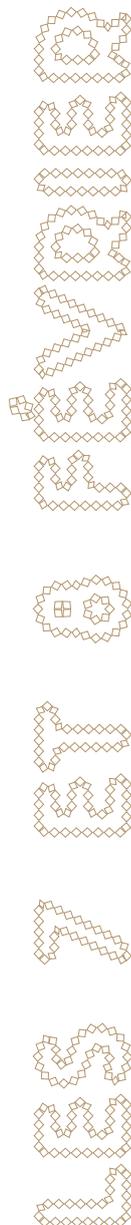


L'ENVERS

PERFORMANCE

AMALIA LAURENT
EN COLLABORATION
AVEC LA COMPAGNIE
PANTCHA INDRA

LORO-LORONING ATUNGGAL,
UNIFIER CE QUI EST DOUBLE



© CHARLOTTE ROBIN

VENDREDI ET SAMEDI | FORUM

Pour l'exposition *Chaque vie est une histoire*, Amalia Laurent déploie dans le Forum un immense voilage teint qui s'inspire des couleurs et des visages des fresques et joue des effets de transparence. Transgressant les frontières entre monde réel et mondes parallèles, elle révèle les harmonies et vibrations qui unissent matière physique et croyances dans les pratiques ritualisées. Pour *L'Envers du décor*, elle s'associe à la compagnie Pantcha Indra pour un concert de musique indonésienne proche du rituel autour de son œuvre. Six musiciens forment un ensemble instrumental appelé gamelan, faisant résonner à l'unisson gongs, métalophones et percussions. Derrière le voile de l'artiste, des danseuses évoluent au rythme de cette musique envoûtante, telle une présence fantomatique.

Compositeur : Christophe Moure

Chorégraphe: Kadek Puspasari

Danseuses: Efi Farmaki, Yoko Sobué, Kadek Puspasari

Musiciens: Thomas Garcia, Amalia Laurent, Théo Mériegeau, Estelle Micheau, Christophe Moure, Hsiao-Yun Tseng

RS DU DÉCOR



© ANNE VOLERY

PERFORMANCE

JO GÜSTIN

ADAMA ET YVES

VENDREDI ET SAMEDI | FORUM

Écrivaine, poétesse et comédienne, Jo Güstin célèbre la culture noire et queer en utilisant la fiction, le storytelling et l'humour. Vêtue de son costume de « monstre de couleurs », l'artiste embarque le public dans le récit d'*Adama et Yves*. Cette histoire est issue de sa série *Contes et légendes du Queerigo*, un monde où le multiculturalisme et la pluralité d'accents sont, pour une fois, valorisés.

INSTALLATION
RAPHAËL BARONTINI

BARQUE SOLAIRE, CROWNING ET
TOUSSAINT LOUVERTURE



CROWNING DE RAPHAËL BARONTINI

VENDREDI ET SAMEDI | AUDITORIUM

Raphaël Barontini trouve son inspiration dans les héritages laissés par les figures des mouvements historiques de libération. Dans un style de collage combinant photographie, sérigraphie, peinture et impressions numériques, l'artiste développe une œuvre en mouvement. Il revisite l'histoire dont celle entourant les territoires et cultures ayant connu l'esclavage ou la colonisation, tout en questionnant le statut même de la peinture dans le musée et l'espace public. Au Palais, avec son installation réalisée à partir d'une sélection d'œuvres existantes et sa collaboration avec le collectif Exillians, Raphaël Barontini nous invite à explorer de nouveaux imaginaires et les récits riches d'une histoire plurielle.

► Voir interview p. 11.

L'ENVERS

PERFORMANCE

T.I.E

AAYAM FA ROOG
ET LES OMBRES SONT NÔTRES

VENDREDI ET SAMEDI | AUDITORIUM ET SALON DES LAQUES
Artiste sénégalaise, T.I.E revendique l'expérimentation et le décloisonnement des formes d'expression. Dans l'auditorium, en dialogue avec l'œuvre de Raphaël Barontini, elle présente une performance inédite puisant dans la spiritualité sérére et la cérémonie de purification *Ndép* des *Lébous* du Sénégal. Avec ce rituel-performance, elle entend apaiser les esprits et honorer la mémoire des victimes de la traite transatlantique tout en bannissant le caractère de prédation de l'homme. L'artiste investit également le Salon des laques pour des apparitions basées sur son poème *Les Ombres sont Nôtres*. Devant ces œuvres d'une grande finesse, elle interroge les notions de beauté et d'exotisme à l'aune de leur contexte colonial. T.I.E invoque ainsi la part d'ombre inhérente à la communauté humaine.

CONCERT

MIKE LADD, T.I.E,
JUICE ALEEM

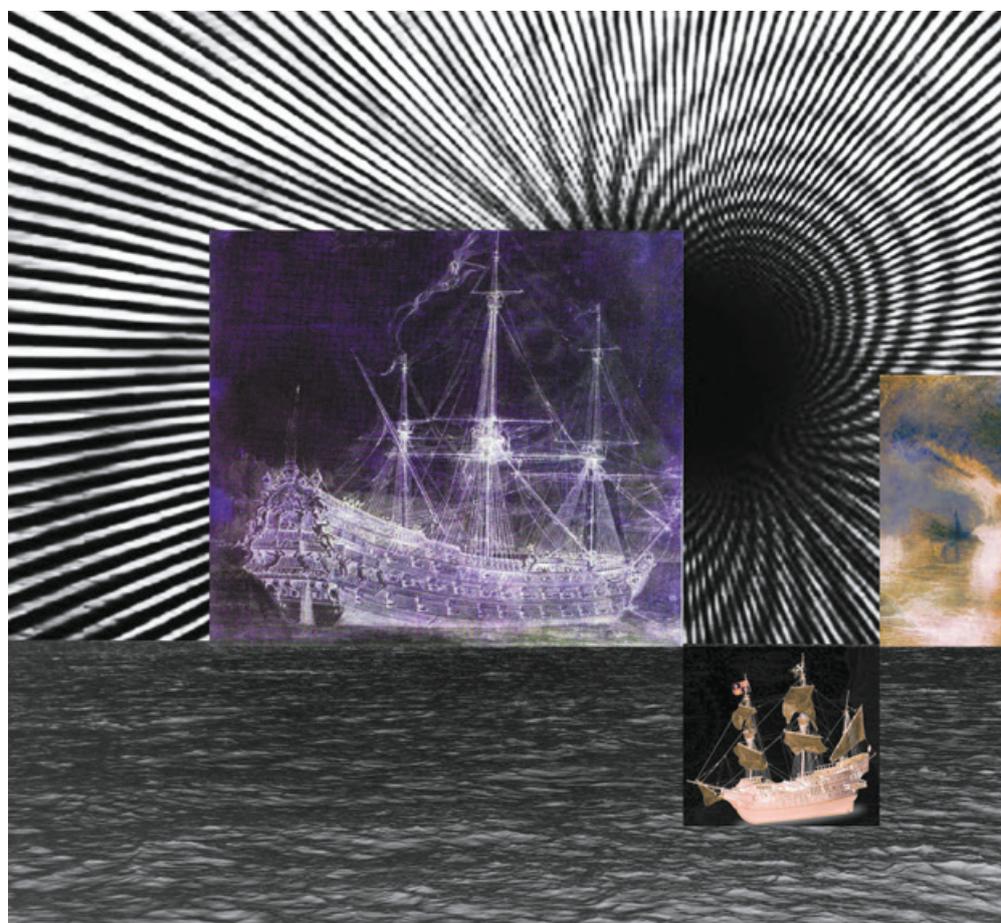
EXILLIANS



© MATHIEU MAZZONI

SAMEDI | AUDITORIUM

EXILLIANS, c'est la rencontre explosive de trois poètes-rappeurs de la diaspora africaine qui interrogent la notion d'exil et de voyage. Afro-Américain de Boston, Mike Ladd vit en France depuis longtemps. Installée dans l'Hexagone depuis 2000, T.I.E a grandi à Dakar au Sénégal. Quant à Juice Aleem, qui vit à Birmingham (Royaume-Uni), il est né d'une mère jamaïcaine et d'un père trinidadien. Les chants de marins étant la première musique mondialisée de l'histoire de l'humanité, le trio imagine des *sea shanties* post-futuristes. Un concert entre rap poétique, calypso, jazz, afro, soul et électro, pour voguer sur les mers comme dans les airs.



DU DÉCOR



© ALLIE ROZETTA

T.I.E



© COVER BY RAFAEL BARONTINI

EXILLIANS

INSTALLATION

JACK & JANE
PRODUCTIONS

P/REC



© CYRIL ZANNETTACCI

VENREDI ET SAMEDI | SALON ASIE

Pour *L'Envers du décor* 2024, Jeanne Paravert et Jack Souvant invitaient le public à livrer au micro ce qu'il voyait, entendait et ressentait en immersion dans le salon Asie. Cette performance, inspirée de la démarche de l'écrivain Georges Perec, a produit des récits riches faisant se croiser différents regards. Pour cette nouvelle édition, ils réalisent une installation sonore qui donne à entendre ces fragments d'histoires multiples au creux de l'oreille. Un dispositif intimiste qui convoque nos sens et nos imaginaires.

PERFORMANCE

VANASAY
KHAMPHOMMALA

SONGS OF GRIEF (LOVE ME TENDER)



VANASAY KHAMPHOMMALA © RENÉ LE SENS ET MAMANA



© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

VENREDI ET SAMEDI | SALON ASIE

Que chanterons-nous lorsque nos proches disparaîtront ? Dans *SONGS OF GRIEF (LOVE ME TENDER)*, Vanasay Khamphommala répète la chanson d'Elvis Presley que son père, né au Laos, lui a demandé d'interpréter à sa mort — encore à venir. Cette performance délicate, proche du rituel, est l'occasion pour l'artiste de réfléchir à la question de la transmission. Dramaturge, chanteuse et performeuse queer d'origine franco-laotienne, Vanasay Khamphommala développe une œuvre sensible qui interroge les identités et la notion de filiation.

AU PALAIS

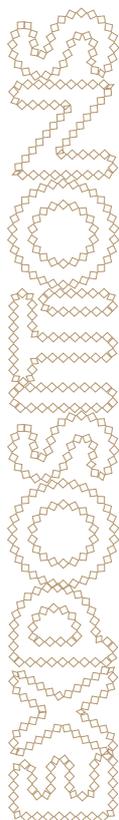


AU PALAIS | JUSQU'AU 9 FÉVRIER 2025

Chaque vie est une histoire

Jusqu'au 9 février 2025, le Palais de la Porte Dorée se transforme avec une double exposition inédite *Chaque vie est une histoire* qui investit pour la première fois les espaces du monument et du Musée. Commencez votre visite par une déambulation artistique et poétique, empreinte de spiritualité. Un ensemble d'œuvres, hors normes et participatives, inspirées du Palais et de ses habitants, révèle le monument comme jamais. Poursuivez ensuite dans un parcours intime et sensible, près de 200 objets, récits de migrations et regards d'artistes présentant les collections du Musée sous le prisme de l'invisibilité.

▲ Informations et réservation : palais-portedoree.fr



INFOS PRATIQUES

● Mardi > vendredi de 10h à 17h30 > Samedi et dimanche de 10h à 19h

▲ Dernier accès 1h avant la fermeture.

À L'AQUARIUM



À L'AQUARIUM | JUSQU'AU 24 AOÛT 2025

Il faut sauver le Joba Mena : enquête à Madagascar

Prenez part à une extraordinaire expédition à la recherche d'une espèce en danger critique d'extinction : le *Joba Mena*, poisson d'eau douce de Madagascar. L'Aquarium tropical vous plonge au cœur d'une enquête passionnante et immersive sous forme de bande dessinée. À découvrir en famille dès 7 ans.

▲ Informations et réservation : palais-portedoree.fr

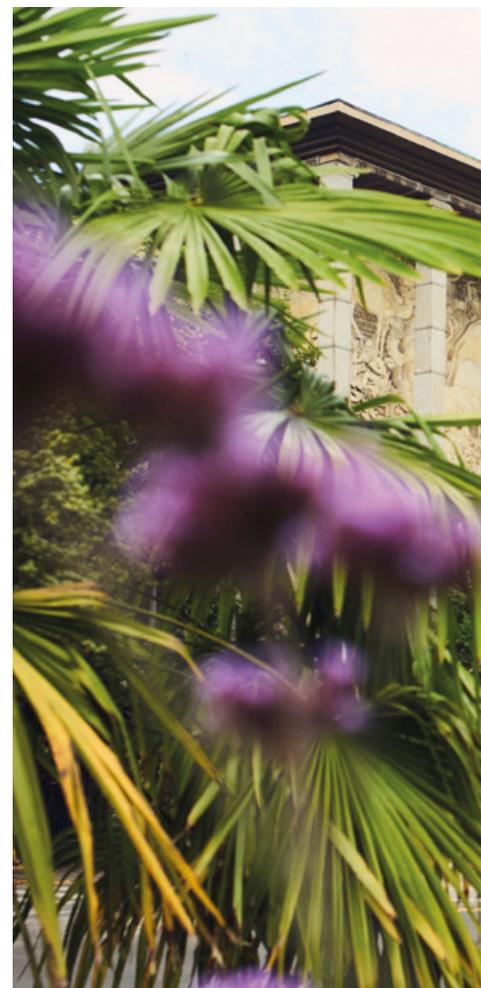


INFOS PRATIQUES

TARIFS VISITES GUIDÉES

Tarif plein : 16 €
Tarif réduit : 13 €

▲ Réservation fortement recommandée sur palais-portedoree.fr



MONUMENT

LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DÉCO



DIMANCHES 8 DÉCEMBRE ET 26 JANVIER | 16H

Découvrez ce monument classé, unique en son genre : son style architectural Art déco, sa richesse artistique mais aussi sa singularité. Avec votre guide, vous saurez tout sur les grands noms de l'Art déco (Eugène Printz, Jacques Emile Rulmann, Raymond Subes, etc.) et leurs techniques qui ont façonné le Palais.

● Durée : 1h30





© S. BILGAMET / OKU / PEPPO

MONUMENT

LE PALAIS, TRACE DE L'HISTOIRE COLONIALE



© G. LORINO

DIMANCHES 12 JANVIER ET 16 FÉVRIER | 16H
Explorez le Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'histoire de ce monument unique. Une traversée dans le temps pour resituer le contexte historique de l'Exposition coloniale de 1931, décrypter les représentations et le récit colonial des fresques et du bas-relief et parcourir l'histoire complexe de ce lieu.

🕒 **Durée : 1h30**

MUSÉE

LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION



© S. BILGAMET / OKU / PEPPO

SAMEDIS 14, 28 DÉCEMBRE, 18 JANVIER, 15 FÉVRIER | 14H30
Lors de cette visite guidée, découvrez le Musée national de l'histoire de l'immigration. Documents d'archives, photographies, parcours de vie, art contemporain sont rassemblés dans un parcours chronologique qui vous montre comment l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France.

🕒 **Durée : 1h30**

MUSÉE

CHAQUE VIE EST UNE HISTOIRE



© J. VAN DE VLIET

SAMEDIS 4 JANVIER ET 1^{ER} FÉVRIER | 14H30
Avec un médiateur, découvrez 200 regards, artistiques, historiques et témoins, qui explorent la mémoire, l'invisibilité et l'anonymat pour retrouver des visages et retracer des histoires, à travers une exposition inédite qui investit l'ensemble du Palais, de ses espaces historiques au Musée national de l'histoire de l'immigration.

🕒 **Durée : 1h30**

AQUARIUM

L'AQUARIUM TROPICAL



© P. BOURGAIN / OKU / PEPPO

DIMANCHES 29 DÉCEMBRE, 19 JANVIER ET 23 FÉVRIER | 14H
EN FAMILLE, DES 8 ANS
En famille ou entre amis, découvrez les richesses de l'Aquarium tropical avec un médiateur scientifique : observation, émerveillement et anecdotes sont au rendez-vous. Véritable fenêtre ouverte sur le monde aquatique, cette visite vous sensibilise à la diversité du vivant, à la préservation des espèces et des écosystèmes.

🕒 **Durée : 1h30**

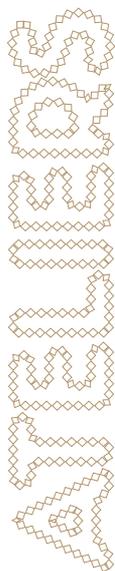


LES INSTANTS DÉCOUVERTE DU PALAIS

TOUS LES WEEK-ENDS DE 14H À 18H
Micro-visites, quiz, activités de découvertes scientifiques... Que ce soit à l'Aquarium, au Musée ou dans le monument, venez vous émerveiller, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais.

🕒 **Durée : 20 à 30 minutes**
Gratuit avec un billet d'entrée, sans inscription.





Des ateliers créatifs en famille pour apprendre tout en s'amusant !

INFOS PRATIQUES

TARIFS ATELIERS :
 Tarif plein : 16 €
 Tarif réduit : 13 €

Ateliers 3-5 ans
 (1 adulte accompagnateur obligatoire)

▲ Réservation en ligne fortement recommandée sur palais-portedoree.fr

AQUARIUM BONNE ANNEE-MONE !



SAMEDIS 7, 14, 21, 28 DÉCEMBRE ET VENDREDI 27 DÉCEMBRE
 10H30 | 3-5 ANS

Partez à la rencontre des anémones et de leurs compagnons les poissons-clowns, et découvrez leur incroyable relation de symbiose. Après un temps de visite et d'observation, mettez, avec vos enfants, la main à la pâte en créant une carte de vœux Pop-up colorée, pour célébrer la nouvelle année.

● Durée : 1h

AQUARIUM RAIE DOS DOUX



SAMEDIS 11, 18 JANVIER ET 1^{ER} FEVRIER
 10H30 | 3-5 ANS

Originnaire d'Amérique du Sud, la raie d'eau douce perlée qui vit dans les fonds à l'abri et à l'affût de proies éventuelles est reconnaissable à ses nombreuses taches sur son dos. En compagnie d'un médiateur, faites participer vos enfants à cet atelier pour qu'ils en apprennent davantage sur la raie d'eau douce présente à l'Aquarium et qu'ils développent leur esprit créatif en réalisant leur propre raie, au dos tout doux.

● Durée : 1h





AQUARIUM

RAYURES DANS L'OCEAN



SAMEDIS 15, 22 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS, JEUDIS 20 ET 27 FÉVRIER,
VENDREDIS 21 ET 28 FÉVRIER | 10H30 | 3-5 ANS

Rayés, zébrés, bariolés, les poissons qui peuplent nos océans sont plus colorés les uns que les autres ! Mais d'où viennent ces rayures ? Que nous disent-elles sur les poissons ? Venez découvrir les poissons-clowns, les poissons-chirurgiens ou d'autres espèces dans les collections de l'Aquarium, avant d'imaginer, de tisser et de combiner une création rayée à l'aide de carton, laine et feutres.

● Durée : 1h

AQUARIUM

MINI MONDE AQUATIQUE



VENDREDI 3 JANVIER, SAMEDIS 4, 25 JANVIER,
MERCREDIS 19 ET 26 FÉVRIER
10H30 | 6-10 ANS

Partez à la découverte des créatures fascinantes de l'Aquarium tropical, et apprenez à distinguer les fonds d'eau douce des fonds marins. Après cette immersion dans les écosystèmes aquatiques, fabriquez votre propre aquarium en 3D, rempli d'algues, de poissons et de coraux. Un aquarium à imaginer et personnaliser !

● Durée : 1h30



INFOS PRATIQUES

▲ Réservation sur palais-portedoree.fr

THÉÂTRE

LA FRANCE, EMPIRE UN SECRET DE FAMILLE NATIONAL

NICOLAS LAMBERT



© PHILIPPE LE GOFF

VENDREDI 6 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM

À PARTIR DE 15 ANS

Dans cette pièce de théâtre documentaire, Nicolas Lambert revient sur le passé colonial de la France en plongeant dans sa mémoire familiale. De son enfance picarde au démantèlement de l'Empire républicain, il nous invite à feuilleter quelques pages manquantes de notre histoire nationale. Des absences, des vides que nous portons peut-être ensemble, comme d'énormes secrets de famille. Histoire de comprendre la manière dont la France s'en-va-t-en-guerre. Pour le meilleur ou pour l'Empire ?

Texte, documentation, reportage, mise en scène & interprétation : Nicolas Lambert
Collaboration artistique : Sylvie Gravagna
Création lumière : Erwan Temple
Diffusion : Anne Sophie Lombard

● **Durée : 2h**

Suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique

◆ **Tarif plein : 16 € - Tarif réduit : 13 €**

THÉÂTRE

CROCODILES

COMPAGNIE BARBÈS 35



© MAT JACOB/TENDANCE FLOUE

MERCREDI 18 DÉCEMBRE | 19H | AUDITORIUM

À PARTIR DE 9 ANS

Enaiat, afghan et hazara, a dix ans lorsque sa mère le conduit clandestinement au Pakistan et l'y laisse. Les Hazaras sont persécutés par les Pachtounes et les talibans. En abandonnant son enfant de l'autre côté de la frontière, sa mère lui donne une chance de sauver sa vie. Débute alors, pour Enaiat, un périple de 5 ans, jalonné d'épreuves à surmonter, ces « crocodiles » qui se tiennent sur sa route, prêts à n'en faire qu'une bouchée. Un long voyage, partagé par la foule de ceux qui n'ont pas le choix, jusqu'à son arrivée en Italie, où une famille va l'accueillir. C'est ainsi que commence sa deuxième vie.

Adapté d'un livre de Fabio Geda traduit en 28 langues, *Crocodiles* est le récit d'une épopée tragique, miraculeuse et pleine d'espoir. Mis en scène avec douceur et à hauteur d'enfant, ce témoignage poignant est porté par un comédien à l'énergie époustouflante. Une histoire de notre temps, pour donner une parole à ces destinées qu'on résume trop souvent à quelques clichés.

D'après *Dans la mer il y a des crocodiles - L'Histoire vraie d'Enaiatollah Akbari* de Fabio Geda, Éd. Liana Levi, collection Piccolo, 2011.

Mise en scène et adaptation : Cendre Chassanne et Carole Guittat

Interprétation : Zacharie Lorent

Images : Mat Jacob/Tendance floue

Montage : José Chidlovsky

Création sonore : Édouard Alanio

Création, régie lumière, régie générale : Sébastien Choriol

Régie tournée : Sébastien Choriol et Edouard Alanio

Construction du dispositif scénique : Sébastien Choriol, Edouard Alanio, Jean-Baptiste Gillet

Production : Compagnie Barbès 35

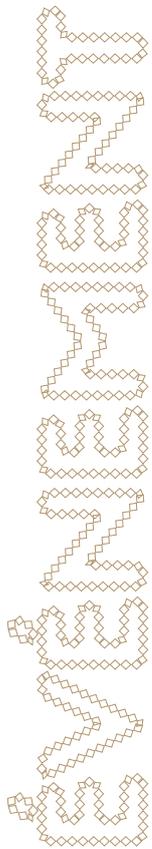
● **Durée : 1h**

Suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique

À l'occasion de la Journée internationale des migrants, une rencontre sur le thème des enfants migrants sera proposée à l'issue de la représentation.

Spectacle et rencontre organisés en partenariat avec l'AFD.

◆ **Gratuit sur inscription.**



AQUARIUM

UNE (AUTRE) SAINT VALENTIN

UNE SOIRÉE SPÉCIALE POUR TOUT SAVOIR
SUR LA VIE INTIME DES POISSONS

VENREDI 14 FÉVRIER 2025 | AQUARIUM

Le vendredi 14 février, profitez d'une soirée spéciale pour découvrir tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le monde aquatique sans jamais oser le demander ! L'Aquarium tropical invite à suivre, dans une ambiance intimiste et tamisée, un parcours autour de la sexualité et la reproduction des poissons et des coraux. En couple, en date ou entre amis, venez vivre cette expérience à la fois immersive et éducative pour fêter la Saint-Valentin autrement.



© LUCILLE CASANOVA

INFOS PRATIQUES

À venir sur palais-portedoree.fr

▲ Réservation obligatoire



© LUCILLE CASANOVA



PALAIS

BARBARA CHASE-RIBOUD

QUAND UN NŒUD EST DÉLIÉ,
UN DIEU EST LIBÉRÉ



© ANNE VOLEIRY

INFOS PRATIQUES

Sur présentation
d'un billet Musée,
exposition ou
jumelé.

Tarif plein :
12 €

Tarif réduit :
9 €

▲ Réservation
en ligne fortement
recommandée
sur palais-portedoree.fr

JUSQU'AU 12 JANVIER 2025 | SALON DES LAQUES

Pour la première fois, huit musées parisiens se sont réunis pour célébrer, de son vivant, une artiste, Barbara Chase Riboud : le musée d'Orsay, le Palais de la Porte Dorée, le musée du Louvre, la Philharmonie de Paris, le Centre Pompidou, le musée du quai Branly- Jacques Chirac, le musée Guimet, le Palais de Tokyo. Cette exposition inédite présente un ensemble de sculptures monumentales tissant des liens entre cultures, histoires et matières. Nommée d'après son recueil de poésie publié en 2014, l'exposition *Quand un nœud est dénoué, un Dieu est libéré* offrira une constellation de rencontres entre l'artiste et les collections. Venez retrouver au Palais de la Porte Dorée deux œuvres de grand format dans le Salon des laques. *Zanzibar Gold* et *Zanzibar (Brown Element)* viennent dialoguer avec les laques de Jean Dunand dans cet espace emblématique de l'Art déco, reconstitué il y a un an dans son aspect originel.

Commissariat : Erin Jenoa Gilbert et Donatien Grau.

Barbara Chase-Riboud est une sculptrice et écrivaine américaine vivant depuis 60 ans à Paris. Elle a publié une dizaine de romans et de recueils de poésie. Ses sculptures de grand format sont exposées dans le monde entier. Certaines ont été acquises par le Met, le MoMA ou le CNAP.

Avec le soutien de la Ford Foundation et la Terra Foundation for America Art.

► Toutes les informations sur palais-portedoree.fr

LES MERCREDIS DE LA PORTE DORÉE

Vous souhaitez être éclairé sur les grandes questions de notre époque ?

Prenez part aux Mercredis de la Porte Dorée. Chaque semaine, venez apprendre et partager autour d'un film, d'un livre ou d'une question en lien avec les enjeux contemporains : immigration, discrimination, sauvegarde de la biodiversité, rapport au vivant.

Mêlant cinéma, littérature et rencontres, ce rendez-vous hebdomadaire et gratuit réunit plusieurs invités d'horizons variés pour des échanges à la fois intimes et enrichissants.

Tous les mercredis à 19 h.
Gratuit sur réservation.
Toute la programmation sur palais-portedoree.fr

LITTÉRATURE

CARTE BLANCHE À NATHACHA APPANAH

ÉLOGE DES FANTÔMES



N. APPANAH © F. MANTOWANI - GALLIMARD



Y. BENAHMED DAHO © F. MANTOWANI - GALLIMARD

MERCREDI 11 DÉCEMBRE | 19H | AUDITORIUM

“Raconter l'histoire de l'immigration, c'est raconter un mouvement, un rêve, un chagrin, un fantôme, un éternel recommencement”. Dans une lecture croisée, Nathacha Appanah et Yamina Benahmed Daho mettent en dialogue leurs récits *La mémoire délavée* (Mercure de France, 2023) et *La source des fantômes* (Gallimard / L'arbalète, 2023).

La lecture sera suivie d'une rencontre animée par Sonia Déchamps.

Nathacha Appanah publie son premier roman, *Les Rochers de Poudre d'Or*, en 2003, aux éditions Gallimard. Née à l'Île Maurice elle est l'auteure de nombreux ouvrages, notamment *Le dernier Frère*, *Tropique de la violence*, *Rien ne t'appartient* ou encore *La mémoire délavée*. Membre du jury du Prix de la Porte Dorée en 2012, elle a composé cette année les textes de salle de l'exposition *Chaque vie est une histoire*.

Yamina Benahmed Daho est une écrivaine française, auteure de *Rien de plus précieux que le repos* (2011-Hélium), *Poule D* (2015), *De mémoire* (2017), *À la machine* (2021) et *La source des fantômes* (2023), publiés chez L'arbalète-Gallimard.

RENCONTRES

UNE FRANCE SANS IMMIGRATION ?

À PARTIR DU MOIS DE FÉVRIER | 19H | AUDITORIUM

Et si vous participiez à un exercice de politique fiction ? Imaginer ce que serait une France sans immigration.

Que se passerait-il si on inversait la vision ? Qu'advierait-il vraiment de nous si nous fermions nos frontières ainsi que certains l'appellent de leurs vœux ? Comment fonctionneraient nos hôpitaux, nos exploitations agricoles et même notre police sans immigration ? Serions-nous encore capables d'innover, de découvrir, d'entreprendre, de créer ? Nos horizons pourraient-ils encore s'ouvrir, nos esprits respirer, nos valeurs se déployer ?

Au fil de trois rencontres croisant éclairages scientifiques et témoignages, nous vous proposons d'explorer ensemble ce champ des possibles, avec la contribution d'économistes, de sociologues, d'artistes, de chefs d'entreprises et de responsables publics, pour découvrir à quoi ressemblerait vraiment une France sans immigration. Une manière d'entrer en dialogue avec toutes celles et ceux que la venue d'étrangers inquiète : insécurité, menace sur les emplois, poids pour le système de santé, autant de risques supposés qui justifieraient un durcissement drastique des politiques migratoires.

Détail de la programmation à venir sur palais-portedoree.fr

AVANT-PREMIÈRE CINÉMA

DANS LA CUISINE DES NGUYEN

UN FILM DE STÉPHANE LY-CUONG



15 JANVIER 2025 | 19H | AUDITORIUM

À PARTIR DE 15 ANS

Yvonne Nguyen, jeune femme d'origine vietnamienne, rêve d'une carrière dans la comédie musicale au grand dam de sa mère qui préférerait la voir reprendre son restaurant en banlieue. L'intimité de la cuisine, entre plats familiaux et recettes traditionnelles, leur permettra-t-elle enfin de communiquer, se comprendre et s'accepter ?

Stéphane Ly-Cuong est scénariste et réalisateur. Il a étudié le cinéma à Paris 8, Brooklyn College et la Fémis (Atelier scénario). Il est l'auteur de nombreux courts métrages parmi lesquels *La jeune fille et la tortue* ou *Feuilles de printemps*. Il explore dans ses films les problématiques de la diaspora vietnamienne. Il est en 2021 parrain de la résidence "Horizon(s)" produite par le GREC et le Musée national de l'histoire de l'immigration. *Dans la cuisine des Nguyen* est son premier long métrage.

Avec Clotilde Chevalier, Camille Japy, Thomas Jolly, Leanna Chea, Anh Tran Nghia, Gaël Kamilindi, Linh-Dan Pham.

France, 2024, comédie musicale, 1h40

RENCONTRE

PEUT-ON SE PASSER DES LANCEURS D'ALERTE ENVIRONNEMENTAUX ?

AVEC CÉCILE DE BARROIS DE SARIGNY ET JEAN-FRANÇOIS JULLIARD



MERCREDI 29 JANVIER | 19H | AQUARIUM

Le domaine d'expression des lanceurs d'alerte s'étend aux problématiques environnementales. Quelle est leur véritable utilité ? Quelles en sont les limites ? Faut-il protéger les lanceurs d'alerte et si oui comment ? Quelle est la réponse des pouvoirs publics devant ces pratiques ouvertement encouragées par certaines ONG (exemple Greenleaks de Greenpeace) ? Qu'en dit la loi ? Pendant une soirée des points de vue juridiques, associatifs et militants se croisent pour échanger sur ces questions et éclairer sur cette thématique au cœur du débat public.

Avec Cécile de Barrois de Sarigny, adjointe en charge des lanceurs d'alerte chez le Défenseur des droits et Jean-François Julliard, directeur de Greenpeace.

LITTÉRATURE

CARTE BLANCHE À SEYNABOU SONKO



5 FÉVRIER | 19H | AUDITORIUM

Seynabou Sonko (Naboo) est une auteure, chanteuse, interprète, compositrice franco-sénégalaise née en 1993, à Paris. Elle a étudié les lettres modernes à Montréal et à Bruxelles. Dans une langue hybride et teintée d'oralité, *Djinns*, son premier roman, est tissé d'éclats de tendresse, de colères tues, et met au centre le pouvoir de l'imaginaire. Son roman *Djinns* a remporté le Prix littéraire de la Porte Dorée 2024.

CINÉMA

CARTE BLANCHE À JONATHAN MILLET

12 FÉVRIER | 19H | AUDITORIUM

Afin de favoriser et valoriser des projets artistiques audacieux et innovants sur la thématique des migrations des transmissions et des héritages, notamment post-coloniaux le Grec et au Palais de la Porte Dorée s'associe et collabore à travers la résidence *Horizon(s)*. Jonathan Millet est le parrain de la résidence *Horizon(s)* 2025. Créée en 2014, cette résidence s'appuie sur l'offre patrimoniale, muséale, documentaire, scientifique et culturelle du Musée national de l'histoire de l'immigration.

Jonathan Millet est né à Paris. Il étudie la philosophie puis part plusieurs années filmer des pays lointains (Soudan, Pakistan, Colombie, Iran, une trentaine de pays en cinq ans). Il réalise ensuite des courts-métrages de fiction, notamment *Et toujours nous marcherons* et *La Veillée*, sélectionnés dans de nombreux festivals (Clermont-Ferrand, Palm Springs, Pantin entre autres). Il réalise également un premier long-métrage documentaire, *Ceuta, douce prison*, sorti au cinéma en 2014, puis *Dernières Nouvelles des étoiles* en 2018. En 2024, son film *Les Fantômes* fait l'ouverture de la semaine de la critique à Cannes.

RENCONTRE

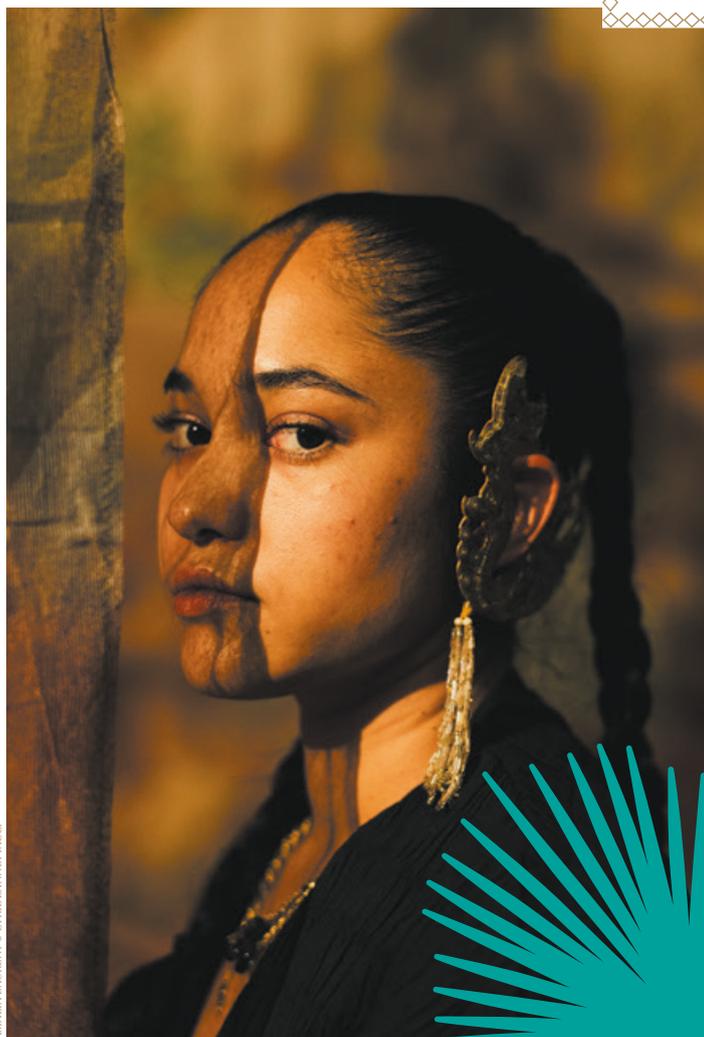
LE PARTAGE DE L'EAU, MISSION IMPOSSIBLE ?

AVEC FLORENCE HABETS ET JULIEN LE GUET

MERCREDI 19 FÉVRIER | 19H | AUDITORIUM

Le partage de l'eau a donné lieu à des événements récents très engagés, parfois violents et parfois dramatiques. L'exemple de la gestion de l'eau pour des besoins agricoles fait émerger un grand nombre de questions sur l'autosuffisance alimentaire, les exportations, l'agro-industrie, le cycle de l'eau, le partage de la ressource et plus généralement des communs, les effets attendus du changement climatique les types d'engagement et de lutte, la force et le respect des lois... Comment y voir plus clair dans ce débat ?

Avec Florence Habets, hydrogéologue au Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) et Julien Le Guet, porte-parole de Bassines non merci.



AMALIA LAURENT © CYRIL ZANNETTACCI

LE PALAIS VU PAR AMALIA LAURENT

« J'ai connu l'histoire du Palais à travers celle d'un ancien gamelan, ensemble instrumental indonésien présenté lors de l'Exposition coloniale de 1931. Lors de ma première visite, le lieu m'a submergée. C'est une masse de pierre, un édifice terrifiant, gargantuesque, où toutes les représentations sont extrêmement fortes. Puis j'ai été bouleversée en découvrant le travail mené pour questionner le monument et son histoire. Cela a créé un choc avec mes premières sensations physiques.

Pour l'exposition Chaque vie est une histoire, je me suis attachée aux anonymes sculptés sur la façade et peints dans le Forum. La pièce textile que j'ai réalisée fait dialoguer deux portraits du monde, celui du bas-relief extérieur (l'apport des colonies à la France) et celui de l'intérieur (l'apport de la France aux colonies). Ces représentations dialoguent grâce aux déplacements, matérialisés par la reprise sur le tissu de routes maritimes du début du XX^e siècle. »

SON ACTU

Artiste et chercheuse, Amalia Laurent travaille sur la topographie, la géographie, la cartographie à la fois réels et fantasmés. Elle crée des œuvres qui rendent tangibles les frontières entre monde réel et mondes parallèles. Retrouvez son œuvre *À l'usage des fantômes* dans le Forum et sa performance dansée et musicale avec la compagnie Pantcha Indra lors de *L'Envers du décor* les 7 et 8 février.

À LIRE

COMME UN POISSON HORS DE L'EAU

► Dans cette bande dessinée, le dessinateur Singeon raconte son voyage de trois semaines à Madagascar avec l'équipe de l'Aquarium tropical pour préserver des poissons menacés d'extinction.

Vous avez aimé l'exposition immersive et ludique de l'Aquarium tropical, *Il faut sauver le Joba mena : enquête à Madagascar* dessinée par Singeon ? Vous allez adorer le carnet de voyages que l'artiste consacre à la cinquième mission menée sur place à Madagascar. En 2022, Mathieu Sapin et les éditions Dargaud ont proposé à Singeon de suivre les équipes de l'Aquarium tropical dans une mission en terre malgache pour préserver deux autres espèces

que le Joba Mena. *Comme un poisson hors de l'eau* retrace ce périple en BD.

Le dessinateur, plutôt casanier de son propre aveu, raconte avec humour le quotidien de l'expédition, des découvertes gastronomiques aux parties de babyfoot à la lampe frontale dans un hôtel de brousse. Singeon dessine les rivières sèches et les paysages dévastés par la culture sur brûlis. Il relate surtout le travail de Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium tropical et

de Thierry Carré, un des aquariologistes de l'Aquarium, avec les scientifiques et associations malgaches. L'Établissement est engagé depuis trois ans dans le programme de conservation Fish Net Madagascar. La BD rappelle toutes les raisons qui expliquent la dégradation des écosystèmes, presque toutes liées à la pauvreté et au manque d'information des habitants. À offrir en cadeau pour sensibiliser autrement ses proches à la préservation de la biodiversité ! ■



Comme un poisson hors de l'eau est édité en partenariat avec le Palais de la Porte Dorée et l'Agence Française de Développement (AFD). Éditions Dargaud, 72 pages, 15 €.

► En vente à la billetterie du Palais.

BÉCASSINE

Cette héroïne de bande dessinée gaffeuse était très populaire au début du 19^e siècle. Mais elle a aussi été beaucoup critiquée. On t'explique pourquoi.

1 UN PERSONNAGE CARICATURAL

Même si Bécassine a eu beaucoup de succès, elle a aussi été critiquée. Ce personnage, naïf et un peu bête, montre les clichés de l'époque sur les Bretons : ils étaient souvent vus comme des gens de la campagne peu évolués ou « en retard » par rapport aux Parisiens.



2 UN PERSONNAGE DE BD

Cette figurine en bois se trouve dans l'exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration. Elle se trouve à la date de 1889, dans la partie qui parle des caricatures et discriminations. Bécassine a été inventée en 1905 par un dessinateur nommé Pinchon dans un journal pour enfants, *La semaine de Suzette*. Elle représente une jeune Bretonne venue travailler à Paris comme nourrice pour une famille riche. Elle porte une robe verte, un tablier blanc et rouge, une coiffe et des sabots, qui sont les vêtements traditionnels bretons.

4 MALADROITE ET GAFFEUSE

Bécassine est connue pour ses gaffes ! Elle ne connaît pas bien les habitudes de Paris et comment se comporter. Elle ne parle pas bien le français, et d'ailleurs, le dessinateur ne lui a même pas dessiné de bouche !

3 LES BRETONNES À PARIS

À la fin des années 1800, il y avait beaucoup de jeunes en Bretagne mais pas assez de travail. Alors, des Bretons et Bretonnes ont déménagé à Paris. Ils vivaient souvent dans le quartier de Montparnasse. Jusqu'aux années 1930, beaucoup de jeunes Bretonnes travaillaient comme nourrices ou femmes de ménage dans les familles riches de Paris.

Envie d'en savoir plus ?

Retrouve Bécassine dans l'exposition permanente du Musée à la date 1889.

VU & ENTENDU AU PALAIS

EUX, C'EST
UN PREMIER
RENDEZ-VOUS ?

TROP PAS,
ILS SONT CROC
LOVE COMME TOUT
CES DEUX-LÀ .

LÀ-BAS !
Y'EN A DEUX
EN PHASE
D'APPROCHE .

L'AQUARIUM TROPICAL, UN LIEU DE RENCONTRES.

SINGEON



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE ! Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). **Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien !** Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. **Pour toute information : 01.53.59.58.60** ~ 293, avenue Daumesnil - Paris 12^e. Pour les personnes à mobilité réduite : accès par une rampe puis élévateur accessible à l'entrée administrative. **Nos actus, les bons plans, vos avis !** | palais-portedoree.fr | [f](#) | [@](#) [palaisdelaportedoree](#) |

✕ @Palaisptedoree | Établissement public du Palais de la Porte Dorée